



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

Ce document a été numérisé par le CRDP de Montpellier pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Campagne 2009

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL « ARTISANAT ET MÉTIERS D'ART »
OPTION : ÉBÉNISTE

E.2 ÉPREUVE DE TECHNOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART

Sous-épreuve B.2 – Unité U.22

« Art et technique analyse formelle et stylistique

Pistes pour le corrigé

1) Trois développements de procédés techniques et associations possibles

N°1 Michael Thonet

Le bois est travaillé et façonné après avoir été traité par la vapeur, ce qui est la marque de fabrique des meubles précurseurs de Thonet. L'assise et le dossier sont cannés. Structure en hêtre cintré.

Procédé du **bois courbé**
par étuvage et bain de colle

N°2 Alvar Aalto

Structure en bouleau lamellé cintré présentant deux rubans latéraux continus formant assise. Structure et accotoirs réunis par trois larges entretoises en bouleau massif. Assise et dossier en contreplaqué thermoformé en enroulement, placage de loupe d'orme.

Procédé du **lamellé-collé**
cintré en L pour le piétement
(thermoformage de contreplaqué)

N°3 Charles Eames

Coques de sièges en contreplaqué moulé avec placage de bois de rose recevant des coussins rembourrés de mousse et de plumes recouverts de cuir. Socle pivotant en aluminium moulé.

Procédé de **coque**
en contreplaqué par
moulage à la vapeur

N°7 ou N°9

Les deux font appel au bois courbé ou cintré (hêtre ou érable).

N°4 ou N°5

Les deux travaillent le contreplaqué thermoformé ou le lamellé-collé cintré.

N°6 ou N°8

Les deux font appel au moulage du contreplaqué et à la coque en trois dimensions.

2) Confrontation et réflexion

Intentions et procédés techniques

Les deux premières chaises donnent à voir le même souci d'allègement optique par le biais de la suppression de points d'appuis, ainsi traditionnellement la structure du piétement comporte quatre pieds. Alvar Aalto fût le premier à développer cette intention de « porte à faux » à partir de lamellé-collé cintré en L. On remarque que Verner Panton s'intéressa lui aussi au « porte à faux » mais il employa une technique de thermoformage qui lui permis de réaliser le siège d'un seul tenant. A ce sujet on constate qu'il y a un rapprochement possible entre la chaise Zig Zag de Rietveld de 1934 et ce S-chair modèle 276 qui inaugure presque, du moins dans l'intention, la chaise empilable en thermoplastique injecté de 1960. En outre, et toujours dans un souci d'allègement, Franc O. Gehry, privilégie l'utilisation de fines lames de bois courbées et entrelacées qui confère à ce siège une solidité remarquable. Ce dernier utilise le thermoformage pour rigidifier la structure mais celle-ci reste d'une finesse et d'une légèreté incroyable.

Ces 3 créateurs ont en commun de jouer sur les propriétés intrinsèques du matériau (bois ou dérivé) afin de se libérer fonctionnellement et formellement des contraintes habituelles : ces trois sièges sont stables tous en étant souples.

« le bois, une matière à cultiver... »

En observant ces deux sièges, l'aspect poétique du bois, comme matière vivante, prend le dessus tout en n'interdisant aucunement l'utilisation de ces sièges. Les deux créateurs jouent sur cette double lecture de la relation entre la forme et la fonction. Vincent Dubourg, lui, associe une chaise, du XIX^{ème} siècle, incomplète en dualité avec une végétation envahissante qui fait office de piétement et de dossier. Tandis que, Pablo Reinoso, lui, communique par un travail d'extension, ainsi, ce banc archétypal aux lignes rigides se prolonge d'un coté et nous donne l'impression que le matériau dont il est constitué redevient vivant. Vincent Dubourg cultive le bois dans son aspect naturel (branchage) et Pablo Reinoso utilise le thermoformage pour lui redonner un aspect naturel. Ces deux créations nous montrent que le bois, matériau utilisé depuis des siècles, est encore aujourd'hui capable de nous étonner, de répondre à notre désir de contemporanéité et que si on le « cultive » il a encore beaucoup de richesse formelle et fonctionnelle à nous donner...